

## 28. Le diabolin trompé par le paysan.

1. Un jour que Perrinet cultivait son champ, il vit venir à lui un diabolin qui, durement, lui dit :

« Ce champ est à moi, comme toute la terre. Aussi, je veux que tu me donnes la moitié de la récolte, sinon, rien ne poussera dans tes sillons.

— Bien, dit Perrinet, qui avait son idée, nous partagerons; quelle part veux-tu?

— Nous ferons deux lots : dans l'un, ce qui sortira de terre; dans l'autre, ce qui restera sous terre. Je choisis ce qui sera sous terre. A quand la récolte ?

— A la mi-juillet.

— Bien, je m'y trouverai; en attendant, travaille, Perrinet ! Travaille ! »

2. Perrinet laboura, sema, hersa. Après les pluies, le blé leva, grandit, les épis se formèrent; ils mûrirent, ils jaunirent et la mi-juillet arriva. Le diabolin reparut.

« Allons, Perrinet, moissonne. Nous partagerons ensuite. »

3. Perrinet prit sa faux et se mit au travail. Ses deux fils l'aidèrent : pendant qu'il abattait les épis lourds de grain, ils les liaient en gerbes qu'ils mettaient en meules.

Derrière eux trottait le diabolin ; dès qu'un épi avait été fauché, il se hâtait d'en arracher ce qui restait. Il fit ainsi un grand tas de chaume.

4. La moisson finie, le cultivateur enleva ses gerbes, les rentra dans sa grange, les fit passer sous le fléau et plaça son blé dans des sacs qu'il porta au marché.

Le diabolin y porta aussi ses bottes de chaume; mais tandis que Perrinet vendait sans peine sa part de récolte, le diabolin ne tira pas un sou de la sienne.

FRANÇOIS RABELAIS. — *Gargantua* (Adaptation.)

**Les mots.** — **Diabolin** : petit diable. — **Lot** : part. — **Chaume** : partie de la tige des blés qui reste dans les champs quand on les a moissonnés.

### — EXERCICES ORAUX SUR LA LECTURE —

— 1. Qui s'adressa à Perrinet ?

— 2. Que lui demanda-t-il ?

— 3. Que décidèrent-ils ?

— 4. Quand revint le diabolin ?

— 5. Que lit alors Perrinet ?

— 6. Que fit le diabolin ?

— 7. Que fit-il de sa récolte ?